

P. BOLLEY

J. CAMUS

Certains résultats de régularité des problèmes elliptiques variationnels d'ordre $2m$ dans des ouverts de \mathbb{R}^2 à points anguleux

Publications des séminaires de mathématiques et informatique de Rennes, 1968-1969, fascicule 1

« Séminaires d'analyse fonctionnelle », , exp. n° 2, p. 1-35

http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1968-1969__1_A2_0

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes, 1968-1969, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

CERTAINS RESULTATS DE REGULARITE DES PROBLEMES ELLIPTIQUES
VARIATIONNELS D'ORDRE $2m$ DANS DES OUVERTS DE \mathbb{R}^2 A POINTS ANGULEUX

P. BOLLEY et J. CAMUS. Faculté des Sciences de Rennes.

INTRODUCTION.

On considère la classe des opérateurs elliptiques variationnels d'ordre $2m$, $m \in \mathbb{N}$, $m \geq 1$, dans un ouvert de \mathbb{R}^2 borné et dont la frontière présente un point anguleux. On obtient certains résultats de régularité en adaptant la méthode classique des quotients différentiels [3] : on remplace le groupe des translations par un groupe d'homothéties.

Quelques-uns de ces résultats sont donnés dans [2], et sont obtenus par une méthode différente.

1 - NOTATIONS.

Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^2 , dont la frontière Γ est une courbe simple de classe C^∞ sauf en un point P, en lequel les demi tangentes font un angle θ , $0 < \theta < 2\pi$, $\theta \neq \pi$. On suppose de plus que chacun des arcs aboutissant au point P est de classe C^∞ jusqu'en ce point.

Le point générique de Ω sera noté (x,y) .

Pour tout multi-entier $\alpha = (\alpha_1, \alpha_2)$ appartenant à \mathbb{N}^2 , on note

$$D^\alpha = D_x^{\alpha_1} D_y^{\alpha_2} = \frac{\partial^{\alpha_1 + \alpha_2}}{\partial x^{\alpha_1} \partial y^{\alpha_2}} \quad \text{et} \quad |\alpha| = \alpha_1 + \alpha_2.$$

Pour la définition des espaces $H^s(\Omega)$ pour s réel et des espaces $H_0^s(\Omega)$ pour s réel positif, on renvoie à [3].

Soit m appartenant à \mathbb{N} , $m \geq 1$.

On considère la forme intégrale-différentielle a définie sur $H_0^m(\Omega)$ par : pour u et v appartenant à $H_0^m(\Omega)$:

$$a(u,v) = \sum_{\substack{|\alpha| \leq m \\ |\beta| \leq m}} \int_{\Omega} a_{\alpha\beta}(x,y) D^\alpha u(x,y) \overline{D^\beta v(x,y)} dx dy$$

On suppose que les coefficients $a_{\alpha\beta}$ appartiennent à $\mathcal{D}(\overline{\Omega})$ et que l'on a la condition de coercivité :

$$\exists \alpha > 0, \text{ tel que } \forall u \in H_0^m(\Omega), \operatorname{Re} a(u,u) \geq \alpha \|u\|_{H_0^m(\Omega)}^2$$

Le lemme de Lax Milgram montre alors que :

pour tout f dans $H^{-m}(\Omega)$, il existe u unique dans $H_0^m(\Omega)$ tel que :

$$\forall v \in H_0^m(\Omega), a(u,v) = \langle f, \bar{v} \rangle_{H^{-m}(\Omega) \times H_0^m(\Omega)}.$$

2 - UN THEOREME DE REGULARITE.

Soit A l'opérateur différentiel associé à la forme a :

$$A = \sum_{|\alpha|, |\beta| \leq m} (-1)^{|\beta|} D^\beta (a_{\alpha\beta} D^\alpha)$$

Pour k entier, $k \geq -m$, on définit les espaces suivants :

$$X^{2m+k}(\Omega) = \{u \in H_0^m(\Omega), r^j u \in H^{m+j}(\Omega), j=0,1,2,\dots,m+k\}$$

muni de la norme :

$$u \mapsto \|u\|_{X^{2m+k}(\Omega)} = \left(\sum_{j=0}^{m+k} \|r^j u\|_{H^{m+j}(\Omega)}^2 \right)^{1/2},$$

$$Y^k(\Omega) = \{f \in H^{-m}(\Omega), r^j f \in H^{-m+j}(\Omega), j=0,1,\dots,m+k\}$$

muni de la norme

$$f \mapsto \|f\|_{Y^k(\Omega)} = \left(\sum_{j=0}^{m+k} \|r^j f\|_{H^{-m+j}(\Omega)}^2 \right)^{1/2},$$

où $r = r(x,y)$ désigne la distance du point (x,y) au point anguleux P de la frontière.

On a le résultat de régularité suivant :

Théorème 2.1. : Pour tout entier k, $k \geq -m$, A est un isomorphisme de $X^{2m+k}(\Omega)$ sur $Y^k(\Omega)$.

En tout point de $\bar{\Omega}$, distinct de P, on a la régularité classique [3]. Pour étudier la régularité au voisinage de P, grâce aux hypothèses faites sur la frontière Γ en ce point, on se ramène au cas où P est l'origine O des axes de coordonnées et où la frontière, au voisinage de ce point, coïncide avec ces axes ; l'angle est alors ramené à $\frac{\pi}{2}$ ou $\frac{3\pi}{2}$. On suppose donc maintenant que l'ouvert Ω vérifie les conditions précédentes.

Avant de démontrer ce théorème de régularité donnons quelques lemmes techniques utiles dans la suite.

3 - QUELQUES LEMMES.

On désigne par ω l'un quelconque des deux ouverts

$$\omega_1 = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, x > 0, y > 0\}$$

$$\omega_2 = \mathbb{R}^2 - \bar{\omega}_1.$$

On donne tout d'abord une variante du lemme 12.3 de [3] : on adapte ce lemme donné dans l'ouvert $\mathbb{R}_+^2 = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, y > 0\}$, à l'ouvert ω .

Lemme 3.1. :

L'espace $K^{1,m}(\omega) = \{u \in L^2(\omega), \frac{\partial u}{\partial x} \in L^2(\omega), \frac{\partial^m u}{\partial y^m} \in H^{-m+1}(\omega)\}$ coïncide avec l'espace $H^1(\omega)$.

Si $\omega = \omega_1$, on considère le prolongement P défini par :

pour une fonction u définie sur ω_1 , Pu est la fonction définie sur \mathbb{R}_+^2 de la façon suivante :

$$Pu(x,y) = u(x,y) \text{ si } x > 0$$

$$Pu(x,y) = \sum_{j=1}^{m+1} \lambda_j u(-jx,y) \text{ si } x < 0$$

où les coefficients $\lambda_1, \dots, \lambda_{m+1}$ sont déterminés par les conditions

$$\sum_{j=1}^{m+1} \lambda_j (-j)^{-k-1} = 1 \quad k = -1, 0, 1, \dots, m-1$$

(ce système admet une solution unique, le déterminant étant un déterminant de Vandermonde).

Soit $u \in K^{1,m}(\omega_1)$ alors $Pu \in K^{1,m}(\mathbb{R}_+^2)$ où

$$K^{1,m}(\mathbb{R}_+^2) = \{u \in L^2(\mathbb{R}_+^2), \frac{\partial u}{\partial x} \in L^2(\mathbb{R}_+^2), \frac{\partial^m u}{\partial y^m} \in H^{-m+1}(\mathbb{R}_+^2)\}$$

En effet : (i) $Pu \in L^2(\mathbb{R}_+^2)$

(ii) $\frac{\partial}{\partial x} Pu \in L^2(\mathbb{R}_+^2)$

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)$, on a :

$$\begin{aligned} \left\langle \frac{\partial}{\partial x} Pu, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} &= - \left\langle Pu, \frac{\partial \varphi}{\partial x} \right\rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} \\ &= - \int_0^{+\infty} dx \int_0^{+\infty} u(x,y) \left(\frac{\partial \varphi}{\partial x}(x,y) + \sum_{j=1}^{m+1} \frac{\lambda_j}{j} \frac{\partial \varphi}{\partial x} \left(-\frac{x}{j}, y\right) \right) dy \end{aligned}$$

or $u \in L^2(0, +\infty; L^2(0, +\infty))$ et $\frac{\partial u}{\partial x} \in L^2(0, +\infty; L^2(0, +\infty))$ donc $u(0, y)$ a un sens et on peut faire une intégration par parties dans l'expression précédente.

Posant

$$\phi(x, y) = \varphi(x, y) - \sum_{j=1}^{m+1} \lambda_j \varphi\left(-\frac{x}{j}, y\right), \text{ on obtient}$$

$$\left\langle \frac{\partial}{\partial x} Pu, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} = \int_0^{+\infty} dy \left(\int_0^{+\infty} \frac{\partial u}{\partial x}(x, y) \phi(x, y) dx + u(0, y) \phi(0, y) \right)$$

or $\phi(0, y) = 0$ donc

$$\left\langle \frac{\partial}{\partial x} Pu, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} = \int_{\omega_1} \frac{\partial u}{\partial x}(x, y) \phi(x, y) dx dy$$

et comme $\|\phi\|_{L^2(\omega_1)} \leq C \|\varphi\|_{L^2(\mathbb{R}_+^2)}$, on déduit que :

$$\left| \left\langle \frac{\partial}{\partial x} Pu, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} \right| \leq C \left\| \frac{\partial u}{\partial x} \right\|_{L^2(\omega_1)} \|\varphi\|_{L^2(\mathbb{R}_+^2)}$$

donc $\frac{\partial}{\partial x} Pu \in L^2(\mathbb{R}_+^2)$.

(iii) $\frac{\partial^m}{\partial y^m} Pu \in H^{-m+1}(\mathbb{R}_+^2)$. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)$, on a :

$$\begin{aligned} \left\langle \frac{\partial^m}{\partial y^m} Pu, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} &= (-1)^m \left\langle Pu, \frac{\partial^m \varphi}{\partial y^m} \right\rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} \\ &= (-1)^m \int_0^{+\infty} dx \int_0^{+\infty} u(x, y) \left(\frac{\partial^m \varphi}{\partial y^m}(x, y) + \sum_{j=1}^{m+1} \frac{\lambda_j}{j} \frac{\partial^m \varphi}{\partial y^m} \left(-\frac{x}{j}, y\right) \right) dy. \end{aligned}$$

Posant $\phi(x,y) = \varphi(x,y) + \sum_{j=1}^{m+1} \frac{\lambda_j}{j} \varphi(-\frac{x}{j}, y)$, on obtient

$$\langle \frac{\partial^m}{\partial y^m} Pu, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} = (-1)^m \int_{\omega_1} u(x,y) \frac{\partial^m \phi}{\partial y^m}(x,y) dx dy$$

Or $\phi \in H_0^m(\omega_1)$ d'après les conditions

$$\sum_{j=1}^{m+1} \lambda_j (-j)^{-k-1} = 1 \text{ pour } k = 0, 1, \dots, m-1$$

Si $\psi \in \mathcal{D}(\omega_1)$, on a :

$$(-1)^m \int_{\omega_1} u(x,y) \frac{\partial^m \psi}{\partial y^m}(x,y) dx dy = \langle \frac{\partial^m u}{\partial y^m}, \psi \rangle_{H^{-m+1}(\omega_1) \times H_0^{m-1}(\omega_1)}$$

Soit alors une suite ψ_n de fonctions de $\mathcal{D}(\omega_1)$ qui converge vers ϕ dans $H^m(\omega_1)$; donc, quand n tend vers $+\infty$,

$$(-1)^m \int_{\omega_1} u(x,y) \frac{\partial^m \psi_n}{\partial y^m}(x,y) dx dy \text{ tend vers } (-1)^m \int_{\omega_1} u(x,y) \frac{\partial^m \phi}{\partial y^m}(x,y) dx dy$$

$$\text{et } \langle \frac{\partial^m u}{\partial y^m}, \psi_n \rangle_{H^{-m+1}(\omega_1) \times H_0^{m-1}(\omega_1)} \text{ tend vers } \langle \frac{\partial^m u}{\partial y^m}, \phi \rangle_{H^{-m+1}(\omega_1) \times H_0^{m-1}(\omega_1)}$$

donc, a la limite :

$$(-1)^m \int_{\omega_1} u(x,y) \frac{\partial^m \phi}{\partial y^m}(x,y) dx dy = \langle \frac{\partial^m u}{\partial y^m}, \phi \rangle_{H^{-m+1}(\omega_1) \times H_0^{m-1}(\omega_1)}$$

donc :

$$\langle \frac{\partial^m}{\partial y^m} Pu, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)} = \langle \frac{\partial^m u}{\partial y^m}, \phi \rangle_{H^{-m+1}(\omega_1) \times H_0^{m-1}(\omega_1)}$$

or $\|\phi\|_{H^{m-1}(\omega_1)} \leq C \|\varphi\|_{H^{m-1}(\mathbb{R}_+^2)}$, donc :

$$|\langle \frac{\partial^m}{\partial y^m} Pu, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\mathbb{R}_+^2) \times \mathcal{D}(\mathbb{R}_+^2)}| \leq C \|\frac{\partial^m u}{\partial y^m}\|_{H^{-m+1}(\omega_1)} \|\varphi\|_{H^{m-1}(\mathbb{R}_+^2)}$$

ce qui prouve que $\frac{\partial^m Pu}{\partial y^m} \in H^{-m+1}(\mathbb{R}_+^2)$.

Ainsi, si $u \in K^{1,m}(\omega_1)$, $Pu \in K^{1,m}(\mathbb{R}_+^2)$. Le lemme 12.3 de [3] montre que $K^{1,m}(\mathbb{R}_+^2) = H^1(\mathbb{R}_+^2)$. Par restriction à ω_1 , on déduit que $u \in H^1(\omega_1)$.

Si $\omega = \omega_2$, par restrictions, on se ramène à deux problèmes connus.

Soient $\omega_2' = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, x < 0, y > 0\}$ et $\omega_2'' = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, y < 0\}$. Pour une fonction u définie sur ω_2 , on désigne par u' la restriction de u à ω_2' et par u'' la restriction de u à ω_2'' . L'opération restriction étant continue, il est clair que si $u \in K^{1,m}(\omega_2)$, $u' \in K^{1,m}(\omega_2')$ et $u'' \in K^{1,m}(\omega_2'')$ (avec des notations évidentes).

L'étude du cas où $\omega = \omega_1$, nous permet de dire que $u' \in H^1(\omega_2')$ et le lemme 12.3 de [3] nous permet de dire que $u'' \in H^1(\omega_2'')$. On veut en déduire que $u \in H^1(\omega_2)$. Pour cela, il suffit de montrer que $\frac{\partial u}{\partial y} \in L^2(\omega_2)$ et même si u''' est la restriction de u à l'ouvert $\omega_2''' = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2, x < 0\}$, il suffit de montrer que $\frac{\partial u'''}{\partial y} \in L^2(\omega_2''')$. Pour cela en considérant le prolongement P introduit précédemment, on montre que $Pu''' \in K^{1,m}(\mathbb{R}^2)$ qui s'identifie à $H^1(\mathbb{R}^2)$ (voir la démonstration du lemme 12.3 de [3]) et donc $u''' \in H^1(\omega_2''')$.

On a donc démontré que $K^{1,m}(\omega)$ est inclus dans $H^1(\omega)$, l'inclusion inverse est facile. D'où le lemme 3.1.

Lemme 3.2. : Pour tout entier m , $m \geq 0$, il existe une constante C telle que :

$$\forall u \in H_0^m(\omega), \forall \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| \leq m \text{ on a :}$$

$$\left\| \frac{D^\alpha u}{r^{m-|\alpha|}} \right\|_{L^2(\omega)} \leq C \|u\|_{H^m(\omega)}, \text{ où } r = r(x,y) = (x^2 + y^2)^{1/2}.$$

La démonstration de ce lemme est une adaptation de celle du lemme 3.1 de [1].

Lemme 3.3. : Pour tout m et k entiers positifs, pour tout polynôme P en x et y homogène de degré k , il existe une constante $C (=C(m,k,P))$ telle que :

$$(i) \forall u \in H_0^m(\omega), \left\| \frac{P}{r^k} u \right\|_{H^m(\omega)} \leq C \|u\|_{H^m(\omega)}$$

$$(ii) \forall f \in H^{-m}(\omega), \left\| \frac{P}{r^k} f \right\|_{H^{-m}(\omega)} \leq C \|f\|_{H^{-m}(\omega)}$$

Avant de démontrer ce lemme, on donne un résultat utile pour la suite : pour tout multi-entier $\beta \in \mathbb{N}^2$, et pour tout entier $m \in \mathbb{Z}$, $m \neq 0$,

$D^\beta(r^m) = r^{m-|\beta|} \frac{P_\beta}{r^{|\beta|}}$, où P_β est un polynôme homogène de degré $|\beta|$. La vérification de ce résultat se fait par récurrence sur $|\beta|$.

(i) on fait la démonstration par récurrence sur k .

. $k=1$, on considère le cas d'un monôme, par exemple $P(x,y) = x$, le cas général s'en déduit immédiatement.

si $m=0$, la majoration est facile car $|x| \leq r$

si $m \geq 1$, soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq m$

on a :

$$D^\alpha \left(\frac{x}{r} \varphi \right) = \sum_{0 \leq \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} D^\beta \left(\frac{x}{r} \right) D^{\alpha-\beta} \varphi$$

$$\text{Or } D^\beta \left(\frac{x}{r} \right) = \sum_{0 \leq \gamma \leq \beta} \binom{\beta}{\alpha} r^{-1-|\gamma|} \frac{P_\gamma}{r^{|\gamma|}} D^{\beta-\gamma}(x)$$

donc $r^{|\beta|} D^\beta \left(\frac{x}{r} \right)$ est borné sur ω par une constante C_β , en effet :

$$\text{si } |\beta-\gamma| = 0 \quad r^{|\beta|-1-|\gamma|} \frac{P_\gamma}{r^{|\gamma|}} D^{\beta-\gamma} x = \frac{x}{r} \frac{P_\gamma}{r^{|\gamma|}} \text{ qui est borné}$$

$$\text{si } |\beta-\gamma| = 1 \quad r^{|\beta|-1-|\gamma|} \frac{P_\gamma}{r^{|\gamma|}} D^{\beta-\gamma} x = \frac{P_\gamma}{r^{|\gamma|}} \text{ si } D^{\beta-\gamma} = D_x$$

$$= 0 \quad \text{si } D^{\beta-\gamma} = D_y$$

$$\text{si } |\beta-\gamma| > 1 \quad r^{|\beta|-1-|\gamma|} \frac{P_\gamma}{r^{|\gamma|}} D^{\beta-\gamma} x = 0$$

donc :

$$\begin{aligned} \left\| D^\alpha \left(\frac{x}{r} \varphi \right) \right\|_{L^2(\omega)} &\leq \sum_{\alpha \leq \beta < \alpha} \binom{\alpha}{\beta} C_\beta \left\| \frac{D^{\alpha-\beta} \varphi}{r^{|\beta|}} \right\|_{L^2(\omega)} \\ &\leq C(\alpha) \|\varphi\|_{H^{|\alpha|}(\omega)} \quad \text{d'après le lemme 3.2} \\ &\leq C(m) \|\varphi\|_{H^m(\omega)} \end{aligned}$$

. $k > 1$, on fait l'hypothèse de récurrence suivante :

pour tout entier h , $0 \leq h \leq k-1$ et pour tout polynôme Q homogène de degré h , il existe une constante $C(h, m, Q)$ telle que :

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(\omega), \left\| \frac{Q}{r^h} \varphi \right\|_{H^m(\omega)} \leq C(h, m, Q) \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

Soit P un polynôme homogène de degré $k+1$. Pour simplifier, nous le supposons de la forme xQ , où Q est homogène de degré k . On a :

$$\begin{aligned} \left\| \frac{P}{r^k} \varphi \right\|_{H^m(\omega)} &\leq C(m, 1) \left\| \frac{Q}{r^{k-1}} \varphi \right\|_{H^m(\omega)} \\ &\leq C(m, 1) C(k-1, m, Q) \|\varphi\|_{H^m(\omega)} \end{aligned}$$

(ii) soit $f \in H^{-m}(\omega)$ et soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$

$$\left\langle \frac{P}{r^k} f, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} = \left\langle f, \frac{P}{r^k} \varphi \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H^m(\omega)}$$

d'après (i) on déduit :

$$\left| \left\langle \frac{P}{r^k} f, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} \right| \leq C \|\varphi\|_{H^m(\omega)} \|f\|_{H^{-m}(\omega)}$$

donc $\frac{P}{r^k} f \in H^{-m}(\omega)$, avec la majoration cherchée.

Lemme 3.4. : Pour tout m et k entiers positifs, $0 \leq k \leq m$, il existe une constante $C(=C(m, k))$ telle que :

$$(i) \forall u \in H_0^m(\omega), \left\| \frac{u}{r^k} \right\|_{H^{m-k}(\omega)} \leq C \|u\|_{H^m(\omega)}$$

$$(ii) \forall f \in H^{-m+k}(\omega), \left\| \frac{f}{r^k} \right\|_{H^{-m}(\omega)} \leq C \|f\|_{H^{-m+k}(\omega)}.$$

(i) la démonstration se fait par récurrence sur k

. k=1, soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq m-1$. On a :

$$D^\alpha \left(\frac{\varphi}{r} \right) = \sum_{\underline{\alpha} \leq \underline{\beta} \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} D^\beta \left(\frac{1}{r} \right) D^{\alpha-\beta} \varphi = \sum_{\underline{\alpha} \leq \underline{\beta} \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} r^{-1-|\beta|} \frac{P_\beta}{r^{|\beta|}} D^{\alpha-\beta}(\varphi)$$

où P_β est un polynôme homogène de degré $|\beta|$. $\frac{P_\beta}{r^{|\beta|}}$ est donc borné sur ω et d'après le lemme (3.2) :

$$\left\| \frac{D^{\alpha-\beta} \varphi}{r^{|\beta|+1}} \right\|_{L^2(\omega)} \leq C \|\varphi\|_{H^{|\alpha|+1}(\omega)} \leq C \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

$$\text{donc } \left\| \frac{\varphi}{r} \right\|_{H^{m-1}(\omega)} \leq C \|\varphi\|_{H^m(\omega)}.$$

. $1 < k \leq m$, on fait l'hypothèse de récurrence suivante : pour tout entier h,

$0 < h < k$, il existe une constante $C(h, m)$ telle que :

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(\omega), \left\| \frac{\varphi}{r^h} \right\|_{H^{m-h}(\omega)} \leq C(h, m) \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

donc pour $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$:

$$\left\| \frac{\varphi}{r^k} \right\|_{H^{m-k}(\omega)} \leq C(k-1, m) \left\| \frac{\varphi}{r} \right\|_{H^{m-1}(\omega)} \leq C(k-1, m) C(1, m) \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

(ii) soit $f \in H^{-m+k}(\omega)$ et soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$

$$\left\langle \frac{f}{r^k}, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} = \left\langle f, \frac{\varphi}{r^k} \right\rangle_{H^{-m+k}(\omega) \times H_0^{m-k}(\omega)}$$

d'après (i)

$$\left| \left\langle \frac{f}{r^k}, \varphi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} \right| \leq C \|f\|_{H^{-m+k}(\omega)} \|\varphi\|_{H^m(\omega)},$$

donc $f/r^k \in H^{-m}(\omega)$ et on a la majoration cherchée.

Lemme 3.5. : Pour tout m et k entiers positifs, pour tout réel positif R ,

il existe une constante $C (=C(m,k,R))$ telle que :

(i) $\forall u \in H_0^m(\omega)$, à support dans le disque de centre O et de rayon R ,

$$\|r^k u\|_{H^m(\omega)} \leq C \|u\|_{H^m(\omega)}$$

(ii) $\forall f \in H^{-m}(\omega)$, à support dans le disque de centre O et de rayon R ,

$$\|r^k f\|_{H^{-m}(\omega)} \leq C \|f\|_{H^{-m}(\omega)}$$

(i) soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq m$, on a :

$$D^\alpha(r^k \varphi) = \sum_{\alpha \leq \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} r^{k-|\beta|} \frac{D^\beta \varphi}{r^{|\beta|}} D^{\alpha-\beta} \varphi$$

donc

$$\|D^\alpha(r^k \varphi)\|_{L^2(\omega)} \leq \sum_{\alpha \leq \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} C \left\| \frac{D^{\alpha-\beta} \varphi}{r^{|\beta|}} \cdot r^k \right\|_{L^2(\omega)}$$

Si φ est à support dans le disque de centre O et de rayon R

$$\left\| r^k \frac{D^{\alpha-\beta} \varphi}{r^{|\beta|}} \right\|_{L^2(\omega)} \leq CR^k \|\varphi\|_{H^m(\omega)},$$

d'après le lemme 3.2.

$$\text{donc } \|D^\alpha(r^k \varphi)\|_{L^2(\omega)} \leq C \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

(ii) Soit $f \in H^{-m}(\omega)$, à support dans le disque de centre O et de rayon R

soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$ et soit $\Psi \in \mathcal{D}(\omega)$ à support contenu dans le disque de

centre O et de rayon $2R$. et telle que $\Psi(x,y) = 1$ pour $r(x,y) \leq R$

$$\begin{aligned} \langle r^k f, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} &= \langle r^k f, \Psi \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} \\ &= \langle f, r^k \Psi \varphi \rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \end{aligned}$$

d'après le lemme (3.5) (i)

$$\begin{aligned} |\langle r^k f, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)}| &\leq C(m, k, 2R) \|f\|_{H^{-m}(\omega)} \|\varphi\|_{H^m(\omega)} \\ &\leq C_1 \|f\|_{H^{-m}(\omega)} \|\varphi\|_{H^m(\omega)} \end{aligned}$$

donc $r^k f \in H^{-m}(\omega)$ et on a la majoration cherchée.

Lemme 3.6. : Soient m et k deux entiers positifs. Pour toute distribution T de $\mathcal{D}'(\omega)$ les conditions suivantes sont équivalentes :

(i) $r^k T \in H^{-m}(\omega)$

(ii) pour tout entier p , $0 \leq p \leq k$, $x^p y^{k-p} T \in H^{-m}(\omega)$.

(i) \implies (ii)

Supposons donc que $r^k T \in H^{-m}(\omega)$. Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$ et soit p un entier tel que $0 \leq p \leq k$, on a :

$$\langle x^p y^{k-p} T, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} = \langle r^k T, \frac{x^p y^{k-p}}{r^k} \varphi \rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)}$$

donc d'après le lemme (3.3) (i)

$$|\langle x^p y^{k-p} T, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)}| \leq C \|r^k T\|_{H^{-m}(\omega)} \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

donc $x^p y^{k-p} T \in H^{-m}(\omega)$

(ii) \implies (i)

Supposons donc que pour tout entier p , $0 \leq p \leq k$, $x^p y^{k-p} T \in H^{-m}(\omega)$ soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, on a :

$$\begin{aligned} \langle r^k T, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} &= \langle r^{2k} T, \frac{\varphi}{r^k} \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} \\ &= \sum_{p=0}^k C_k^p \langle x^{2p} y^{2(k-p)} T, \frac{\varphi}{r^k} \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} \\ &= \sum_{p=0}^k C_k^p \langle x^p y^{k-p} T, \frac{x^p y^{k-p}}{r^k} \varphi \rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \end{aligned}$$

donc d'après le lemme 3.3. (i)

$$|\langle r^{kT}, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)}| \leq (C \sum_{p=0}^k \|x^p y^{k-pT}\|_{H^{-m}(\omega)}) \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

donc :

$$r^{kT} \in H^{-m}(\omega).$$

4. UN AUTRE ENONCE DU THEOREME DE REGULARITE.

Pour k entier, $k \geq -m$, on définit les espaces suivants :

$$X_{*}^{2m+k}(\Omega) = \{u \in H_0^m(\Omega), r^j \partial^{\alpha_j} u \in L^2(\Omega), |\alpha_j| = m+j, j=0,1,2,\dots,m+k\}$$

muni de la norme :

$$u \mapsto \|u\|_{X_{*}^{2m+k}(\Omega)} = \left(\|u\|_{H^m(\Omega)}^2 + \sum_{j=1}^{m+k} \sum_{|\alpha_j|=m+j} \|r^j \partial^{\alpha_j} u\|_{L^2(\Omega)}^2 \right)^{1/2}$$

Pour k entier, $k \geq -m+1$, on définit les espaces suivants :

$$Y_{*}^k(\Omega) = \{f \in H^{-m}(\Omega), r^j \partial^{\alpha_j} f \in H^{-m+1}(\Omega), |\alpha_j| = j-1, j=1,2,\dots,m+k\}$$

muni de la norme :

$$f \mapsto \|f\|_{Y_{*}^k(\Omega)} = \left(\|f\|_{H^{-m}(\Omega)}^2 + \sum_{j=1}^{m+k} \sum_{|\alpha_j|=j-1} \|r^j \partial^{\alpha_j} f\|_{H^{-m+1}(\Omega)}^2 \right)^{1/2}$$

De plus, on définit $Y_{*}^{-m}(\Omega)$ comme étant l'espace $H^{-m}(\Omega)$.

On se propose maintenant de démontrer le théorème suivant :

Théorème 4.1. : Pour tout entier k , $k \geq -m$, A est un isomorphisme de $X_{*}^{2m+k}(\Omega)$ sur $Y_{*}^k(\Omega)$.

La démonstration se fait par récurrence sur k .

On rappelle que A est un isomorphisme de $H_0^m(\Omega)$ ($=X_{*}^m(\Omega)$) sur $H^{-m}(\Omega)$ ($=Y_{*}^{-m}(\Omega)$).

1^{ère} Etape : $k = -m+1$

On peut localiser le problème en 0

On se propose alors de démontrer que si $u \in H_0^m(\omega)$, à support contenu dans $\bar{\omega}$, si $f \in Y_*^{-m+1}(\omega)$ et vérifient $Au = f$ dans ω , alors $u \in X_*^{m+1}(\omega)$

(les définitions des espaces sur ω se déduisent immédiatement de celles données sur Ω). Pour cela, on adapte la méthode des quotients différentiels [3] en remplaçant le groupe des translations par un groupe d'homothéties

$(G_t)_{t \in \mathbb{R}}$ définies de la façon suivante :

. pour une fonction u définie sur ω , la fonction $G_t u$ est définie sur ω par :

$$G_t u(x, y) = u(e^t x, y)$$

. pour une distribution T définie sur ω , la distribution $G_t T$ est définie sur ω par :

$$G_t T : \varphi \mapsto e^{-t} \langle T, G_{-t} \varphi \rangle : \mathcal{D}(\omega) \mapsto \mathbb{C}$$

On vérifie que le générateur infinitésimal du groupe $(G_t)_{t \in \mathbb{R}}$ est l'opérateur $x \frac{\partial}{\partial x}$.

On forme donc pour $t \in \mathbb{R}$, $t \neq 0$:

$$A \frac{G_t u - u}{t} = \frac{G_t f - f}{t} + \frac{A G_t u - G_t Au}{t}$$

On va montrer que $\left\| A \frac{G_t u - u}{t} \right\|_{H^{-m}(\omega)}$ reste borné quand t tend vers zéro.

Lemme 4.1. : Si $f \in Y_*^{-m+1}(\omega)$, $\left\| \frac{G_t f - f}{t} \right\|_{H^{-m}(\omega)}$ reste borné quand t tend vers zéro.

ie : il existe une constante C, indépendante de t, telle que pour t suffisamment voisin de 0, on a :

$$\left\| \frac{G_t f - f}{t} \right\|_{H^{-m}(\omega)} \leq C$$

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, on a :

$$\begin{aligned} \left\langle \frac{G_t f - f}{t}, \varphi \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} &= \left\langle f, \frac{e^{-t} G_{-t} \varphi - \varphi}{t} \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \\ &= e^{-t} \left\langle f, \frac{G_{-t} \varphi - \varphi}{t} \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} + \frac{e^{-t} - 1}{t} \langle f, \varphi \rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \end{aligned}$$

Pour le premier terme, on écrit :

$$\frac{G_{-t} \varphi - \varphi}{t} (x, y) = \frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} x \frac{\partial \varphi}{\partial x} (x\xi, y) d\xi$$

donc :

$$\begin{aligned} e^{-t} \left\langle f, \frac{G_{-t} \varphi - \varphi}{t} \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} &= e^{-t} \left\langle xf, \frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} \frac{\partial \varphi}{\partial x} (x\xi, y) d\xi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} \\ &= -e^{-t} \left\langle \frac{\partial}{\partial x} (xf), \frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} \frac{1}{\xi} \varphi(x\xi, y) d\xi \right\rangle_{\mathcal{D}'(\omega) \times \mathcal{D}(\omega)} \end{aligned}$$

or d'après le lemme 3.6, puisque $f \in \mathcal{Y}_*^{-m+1}(\omega)$ ie : en particulier $xf \in H^{-m+1}(\omega)$, alors $xf \in H^{-m+1}(\omega)$ et donc $\frac{\partial}{\partial x} (xf) \in H^{-m}(\omega)$, de sorte qu'il nous suffit de montrer que

$$\left\| \frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} \varphi(x\xi, y) \frac{d\xi}{\xi} \right\|_{H^m(\omega)} \text{ reste borné quand } t \text{ tend vers zéro.}$$

On a :

$$D_x^\alpha D_y^\beta \left(\frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} \varphi(x\xi, y) \frac{d\xi}{\xi} \right) = \frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} (D_x^\alpha D_y^\beta \varphi)(x\xi, y) \xi^{\alpha-1} d\xi$$

donc

$$\begin{aligned} \int_\omega |D_x^\alpha D_y^\beta \left(\frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} \varphi(x\xi, y) \frac{d\xi}{\xi} \right)|^2 dx dy &\leq \\ &\leq \frac{|1 - e^{-t}|}{t^2} \int_\omega \left| \int_1^{e^{-t}} |(D_x^\alpha D_y^\beta \varphi)(x\xi, y)|^2 \xi^{2(\alpha-1)} d\xi \right| dx dy \end{aligned}$$

pour tout t voisin de zéro, e^{-t} est voisin de 1, donc $0 < \xi^{2(\alpha-1)} \leq C$,

donc :

$$\begin{aligned} \int_{\omega} |D_x^\alpha D_y^\beta \left(\frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} \varphi(x\xi, y) \frac{d\xi}{\xi} \right)|^2 dx dy &\leq \\ &\leq C \frac{|1-e^{-t}|}{t^2} \int_{\omega} \int_1^{e^{-t}} |(D_x^\alpha D_y^\beta \varphi)(x\xi, y)|^2 d\xi |dx dy \end{aligned}$$

on fait le changement de variables $X = x\xi$, après avoir permuté les signes d'intégration, ce qui donne finalement :

$$\begin{aligned} \int_{\omega} |D_x^\alpha D_y^\beta \left(\frac{1}{t} \int_1^{e^{-t}} \varphi(x\xi, y) \frac{d\xi}{\xi} \right)|^2 dx dy &\leq \\ &\leq C \frac{|1-e^{-t}|}{t} \int_{\omega} |(D_x^\alpha D_y^\beta \varphi)(x, y)|^2 dx dy \end{aligned}$$

Donc pour t suffisamment voisin de zéro, on a :

$$\left| e^{-t} \left\langle f, \frac{G_{-t} \varphi - \varphi}{t} \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \right| \leq C \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

où C est une constante indépendante de t .

Pour le deuxième terme $\frac{e^{-t}-1}{t} \langle f, \varphi \rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)}$, pour t voisin de zéro,

on a :

$$\left| \frac{e^{-t}-1}{t} \langle f, \varphi \rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \right| \leq C \|\varphi\|_{H^m(\omega)}$$

où C est une constante indépendante de t .

Donc pour tout $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, on a :

$$\left| \left\langle \frac{G_t f - f}{t}, \varphi \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \right| \leq C \|\varphi\|_{H_0^m(\omega)}, \text{ pour } t \text{ voisin de zéro.}$$

d'où le lemme 4.1.

Lemme 4.2. : Si $u \in H_0^m(\omega)$, alors

$$\left\| \frac{A G_t u - G_t A u}{t} \right\|_{H^{-m}(\omega)} \text{ reste borné quand } t \text{ tend vers zéro.}$$

Pour montrer cela, on développe l'opérateur A, et on l'écrit sous la forme :

$$A = \sum_{|\alpha| \leq 2m} a_\alpha D^\alpha$$

On est amené à montrer que pour $|\alpha| \leq 2m$,

$$\left\| \frac{a_\alpha D^\alpha G_t u - G_t a_\alpha D^\alpha u}{t} \right\|_{H^{-m}(\omega)} \text{ reste borné quand } t \text{ tend vers zéro.}$$

Posant $\alpha = (\alpha_1, \alpha_2)$ il vient :

$$\begin{aligned} \frac{a_\alpha D^\alpha G_t u - G_t (a_\alpha D^\alpha u)}{t} &= \frac{e^{\alpha_1 t} a_\alpha G_t (D^\alpha u) - (G_t a_\alpha) (G_t (D^\alpha u))}{t} \\ &= \frac{e^{\alpha_1 t} a_\alpha - G_t a_\alpha}{t} G_t D^\alpha u \end{aligned}$$

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\omega)$, on a :

$$\left\langle \frac{a_\alpha D^\alpha (G_t u) - G_t (a_\alpha D^\alpha u)}{t}, \varphi \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} = \left\langle G_t D^\alpha u, \frac{e^{\alpha_1 t} a_\alpha - G_t a_\alpha}{t} \varphi \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)}$$

donc :

$$\left| \left\langle \frac{a_\alpha D^\alpha (G_t u) - G_t (a_\alpha D^\alpha u)}{t}, \varphi \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H_0^m(\omega)} \right| \leq \|G_t D^\alpha u\|_{H^{-m}(\omega)} \left\| \frac{e^{\alpha_1 t} a_\alpha - G_t a_\alpha}{t} \varphi \right\|_{H^m(\omega)}$$

Or on a le :

Lemme 4.3. : Soit $a \in C^\infty(\bar{\omega})$ telle que :

$$\forall \alpha \in \mathbb{N}^2, \sup_{(x,y) \in \omega} |x D^\alpha a(x,y)| < +\infty$$

Pour tout m et p, entiers positifs, il existe une constante C (=C(a,p,m))

telle que :

$$\forall \varphi \in \mathcal{D}(\omega), \left\| \frac{a e^{pt} - G_t a}{t} \varphi \right\|_{H^m(\omega)} \leq C \|\varphi\|_{H^m(\omega)}.$$

Il suffit de majorer des termes de la forme

$$\left\| D^\alpha \frac{ae^{pt} - G_t a}{t} D^\beta \varphi \right\|_{L^2(\omega)} \text{ avec } |\alpha| + |\beta| \leq m$$

Posant $\alpha = (\alpha_1, \alpha_2)$ on a :

$$\begin{aligned} D^\alpha \frac{ae^{pt} - G_t a}{t} &= \frac{D^{\alpha_1} a e^{pt} - e^{\alpha_1 t} G_t D^{\alpha_1} a}{t} \\ &= \frac{e^{pt} - 1}{t} D^{\alpha_1} a + \frac{D^{\alpha_1} a - G_t D^{\alpha_1} a}{t} + \frac{1 - e^{\alpha_1 t}}{t} G_t D^{\alpha_1} a \\ &= \frac{e^{pt} - 1}{t} D^{\alpha_1} a + \frac{1 - e^{\alpha_1 t}}{t} G_t D^{\alpha_1} a - x e^{\theta t} D_x D^{\alpha_1} a(e^{\theta t} x, y) \text{ avec } 0 < \theta < 1 \end{aligned}$$

de l'hypothèse faite sur les dérivées de a on déduit :

$$\sup_{(x,y) \in \omega} \left| D^\alpha \frac{ae^{pt} - G_t a}{t} (x, y) \right| \leq C,$$

où C est une constante indépendante de t , pour t voisin de zéro.

Donc :

$$\left\| D^\alpha \frac{ae^{pt} - G_t a}{t} D^\beta \varphi \right\|_{L^2(\omega)} \leq C \| D^\beta \varphi \|_{L^2(\omega)}$$

d'où l'on déduit le lemme 4.3. Remarquons que ce résultat est valable pour des fonctions $\varphi \in H^m(\omega)$.

On revient à la démonstration du lemme 4.2 : du lemme 4.3, on déduit :

$$\left| \left\langle \frac{a D^\alpha (G_t u) - G_t (a D^\alpha u)}{t}, \varphi \right\rangle_{H^{-m}(\omega) \times H^m_0(\omega)} \right| \leq C \| \varphi \|_{H^m(\omega)}$$

(car $\| G_t D^\alpha u \|_{H^{-m}(\omega)} \leq C \| D^\alpha u \|_{H^{-m}(\omega)}$, où C est une constante indépendante de t pour t voisin de 0).

Donc pour tout α , $|\alpha| \leq 2m$

$$\left\| \frac{a D^\alpha G_t u - G_t a D^\alpha u}{t} \right\|_{H^{-m}(\omega)} \text{ reste borné quand } t \text{ tend vers zéro}$$

d'où l'on déduit le lemme 4.2.

Ainsi, les lemmes (4.1) et (4.2) montrent que si $u \in H_0^m(\omega)$, à support compact contenu dans $\bar{\omega}$, si $f \in Y_*^{-m+1}(\omega)$ et vérifient $Au = f$ dans ω , alors

$A \frac{G_t^{u-u}}{t}$ reste dans un borné de $H^{-m}(\omega)$, quand t tend vers zéro,

et donc

$A \frac{G_t^{u-u}}{t}$ reste dans un borné de $H^{-m}(\Omega)$, quand t tend vers zéro

A étant un isomorphisme de $H_0^m(\Omega)$ sur $H^{-m}(\Omega)$, il en résulte que :

$\frac{G_t^{u-u}}{t}$ reste dans un borné de $H_0^m(\Omega)$ quand t tend vers zéro,

d'où l'on déduit que $x \frac{\partial u}{\partial x} \in H_0^m(\Omega)$. De même, on montre que $y \frac{\partial u}{\partial y} \in H_0^m(\Omega)$.

De ce premier résultat, on va déduire que $u \in X_*^{m+1}(\Omega)$. Il nous reste pour cela, à montrer que :

$$r D^\alpha u \in L^2(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = m+1$$

ou ce qui est équivalent que :

$$x D^\alpha u \in L^2(\Omega) \text{ et } y D^\alpha u \in L^2(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = m+1$$

De la relation $x D_x u \in H_0^m(\Omega)$, on déduit que pour $|\beta| = m$ on a :

$$x D^\beta D_x u \in L^2(\Omega)$$

Il suffit donc de montrer que

$$x D_y^{m+1} u \in L^2(\Omega).$$

Pour cela, on montre que $v = x D_y^m u \in K^{1,m}(\omega) (=H^1(\omega)$ d'après le lemme 3.1) :

on a en effet :

$$\bullet v \in L^2(\omega) \text{ (car } u \in H_0^m(\Omega))$$

$$\bullet D_x v \in L^2(\omega) \text{ (car } x D_x u \in H_0^m(\Omega))$$

$$\bullet D_y^m v \in H^{-m+1}(\omega) : \text{ pour cela on revient à l'équation :}$$

$$x a_{0,2m}(x,y) D_y^{2m} u(x,y) = x f(x,y) + \sum_{|\alpha| \leq 2m-1} x a_\alpha(x,y) D^\alpha D_x u(x,y)$$

d'après ce qui précède et d'après les lemmes 3.5 et 3.6, on déduit d'abord que

$$x a_{0,2m}(x,y) D_y^{2m} u(x,y) \in H^{-m+1}(\omega).$$

Appliquant ensuite une réciproque de l'inégalité de Garding [0], on déduit ensuite que

$$x D_y^{2m} u (= D_y^m v) \in H^{-m+1}(\omega),$$

donc $v \in K^{1,m}(\omega) = H^1(\omega)$ et, en particulier $D_y v = x D_y^{m+1} u \in L^2(\Omega)$.

De la même façon, on montrerait que $y D^\alpha u \in L^2(\Omega)$ pour $|\alpha| = m+1$.

Ainsi on a montré que si $u \in H_0^m(\Omega)$ et $Au \in Y_*^{-m+1}(\Omega)$, alors $u \in X_*^{m+1}(\Omega)$.

Inversement, on se propose de montrer que si $u \in X_*^{m+1}(\Omega)$, alors $Au \in Y_*^{-m+1}(\Omega)$

et pour cela, il suffit évidemment de montrer que si $u \in X_*^{m+1}(\Omega)$, alors pour

tout $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq 2m$, $D^\alpha u \in Y_*^{-m+1}(\Omega)$.

Pour $|\alpha| \leq m+1$, $r D^\alpha u \in L^2(\Omega) \subset H^{-m+1}(\Omega)$, car $u \in X_*^{m+1}(\Omega)$.

Supposons que pour j tel que $1 \leq j \leq k < m$, on a :

$$r D^{\alpha_j} u \in H^{-j+1}(\Omega) \text{ pour } |\alpha_j| = m+j$$

Montrons la propriété pour $k+1$ ie :

$$r D^\alpha u \in H^{-k}(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = m+k+1.$$

D'après l'hypothèse de récurrence pour $|\beta| = m+k$

$$D(r D^\beta u) \in H^{-k}(\Omega), \text{ où } D = D^\gamma \text{ avec } |\gamma| = 1$$

ie : $D(r D^\beta u) + r D^\beta Du \in H^{-k}(\Omega)$.

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$:

$$\langle D^\beta u, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\Omega) \times \mathcal{D}(\Omega)} = \langle r D^\beta u, \frac{\varphi}{r} \rangle_{H^{-k+1}(\Omega) \times H_0^{k-1}(\Omega)}$$

d'après le lemme 3.4 (i) on a :

$$|\langle D^\beta u, \varphi \rangle|_{\mathcal{D}'(\Omega) \times \mathcal{D}(\Omega)} \leq C \|r D^\beta u\|_{H^{-k+1}(\Omega)} \|\varphi\|_{H^k(\Omega)}$$

donc $D^\beta u \in H^{-k}(\Omega)$ et d'après le lemme 3.3. (ii), $D(r) D^\beta u \in H^{-k}(\Omega)$.

Par différence, on déduit que $r D^\beta Du \in H^{-k}(\Omega)$ pour $|\beta| = m+k$.

On a donc montré que A est un isomorphisme algébrique de $X_*^{m+1}(\Omega)$ sur $Y_*^{-m+1}(\Omega)$, mais les calculs faits montrent que c'est un isomorphisme topologique.

2^{ème} étape : Soit $k \geq -m+1$. On se propose de montrer que A est un isomorphisme de $X_*^{2m+k+1}(\Omega)$ sur $Y_*^{k+1}(\Omega)$. On raisonne par récurrence en supposant que pour tout entier h , $-m \leq h \leq k$, A est un isomorphisme de $X_*^{2m+h}(\Omega)$ sur $Y_*^h(\Omega)$.

On aura besoin des lemmes suivants :

Lemme 4.4. : Si $f \in Y_*^{k+1}(\Omega)$, alors $x Df, y Df, r Df \in Y_*^k(\Omega)$.

On démontre cette propriété par récurrence sur k

. $k = -m$, soit $f \in Y_*^{-m+1}(\Omega)$ ie $f \in H^{-m}(\Omega)$ et $rf \in H^{-m+1}(\Omega)$,

d'après le lemme 3.6, xf et yf sont dans $H^{-m+1}(\Omega)$, donc $D(rf), D(xf), D(yf)$ sont dans $H^{-m}(\Omega) = Y_*^{-m}(\Omega)$.

Or $D(rf) = r Df + D(r)f$ et $D(r)f \in H^{-m}(\Omega)$, d'après le lemme 3.3. donc par différence $r Df \in Y_*^{-m}(\Omega)$. De même $x Df$ et $y Df$ appartiennent à $Y_*^{-m}(\Omega)$.

. $k > -m$, on suppose que pour tout entier h , $-m \leq h \leq k-1$ on a :

si $f \in Y_*^{h+1}(\Omega)$, alors $x Df, y Df, r Df \in Y_*^h(\Omega)$.

soit donc $f \in Y_{*}^{k+1}(\Omega)$, d'après l'hypothèse de récurrence $r Df \in Y_{*}^{k-1}(\Omega)$ de sorte qu'il reste à établir que $r^{m+k} D^{\alpha}(r Df) \in H^{-m+1}(\Omega)$ pour $|\alpha| = m+k-1$ (on étudierait de même $x Df$ et $y Df$).

$$\text{Or : } r^{m+k} D^{\alpha}(r Df) = \sum_{0 \leq \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} \frac{r^{\beta}}{r^{|\beta|}} r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta}(Df).$$

Comme $f \in Y_{*}^{k+1}(\Omega)$, $r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta} Df \in H^{-m+1}(\Omega)$ et d'après le lemme 3.3

$$\frac{r^{\beta}}{r^{|\beta|}} r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta} Df \in H^{-m+1}(\Omega).$$

Lemme 4.5. : Si $u \in X_{*}^{2m+k}(\Omega)$, alors pour $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq 2m$, $D^{\alpha}u \in Y_{*}^k(\Omega)$, et pour $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq 2m-1$, $D^{\alpha}u \in Y_{*}^{k+1}(\Omega)$.

On démontre cette propriété par récurrence sur k .

. $k=-m+1$, le résultat a été démontré dans la 1^{ère} étape (pour vérifier que $A(X_{*}^{m+1}(\Omega)) \subset Y_{*}^{-m+1}(\Omega)$).

. $k \geq -m+1$, on suppose que pour tout entier h , $-m+1 \leq h \leq k$ on a :

si $u \in X_{*}^{2m+h}(\Omega)$, alors pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq 2m$, $D^{\alpha}u \in Y_{*}^h(\Omega)$.

Soit donc $u \in X_{*}^{2m+k+1}(\Omega)$, d'après l'hypothèse de récurrence, pour tout

$\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq 2m$, $D^{\alpha}u \in Y_{*}^k(\Omega)$, de sorte qu'il reste à établir que :

$$\forall \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| \leq 2m, r^{m+k+1} D^{\beta}(D^{\alpha}u) \in H^{-m+1}(\Omega) \text{ pour } |\beta| = m+k.$$

Or $r^j D^{\alpha_j}(D^{\alpha}u) \in H^{-m+1}(\Omega)$ pour $|\alpha_j| = j-1$, $j = 1, 2, \dots, m+k$.

puisque Ω est borné, le lemme 3.5 (ii) montre que :

$$r^{m+k+1} D^{\alpha_j+\alpha} u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

pour $0 \leq |\alpha_j + \alpha| \leq 3m+k-1$, de sorte qu'il reste à établir que :

$$r^{m+k+1} D^{\alpha}u \in H^{-m+1}(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = 3m+k.$$

Comme $u \in X_{*}^{2m+k+1}(\Omega)$, $r^{m+k+1} D^{\beta} u \in L^2(\Omega)$ pour $|\beta| = 2m+k+1$, donc pour $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| = 3m+k$

$$r^{m+k+1} D^{\alpha} u + \sum_{0 < \gamma \leq \alpha - \beta} \binom{\alpha - \beta}{\gamma} r^{m+k+1 - |\gamma|} \frac{P_{\gamma}}{r^{|\gamma|}} D^{\alpha - \gamma} u \in H^{-m+1}(\Omega).$$

Quand $|\gamma|$ varie entre 1 et $|\alpha - \beta|$, $m+k+1 - |\gamma|$ varie entre $k+2$ et $m+k$.

. Si $k+2 \leq m+k+1 - |\gamma| \leq 0$, comme $D^{\alpha - \gamma} u \in H^{-2m-k+|\gamma|}(\Omega)$

le lemme 3.4. (ii) montre que :

$$r^{m+k+1 - |\gamma|} \frac{P_{\gamma}}{r^{|\gamma|}} D^{\alpha - \gamma} u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

. Si $1 \leq m+k+1 - |\gamma| \leq m+k$, comme d'après l'hypothèse de récurrence $r^j D^{\alpha_j} u \in H^{-m+1}(\Omega)$ pour $j = 1, 2, \dots, m+k$ et $|\alpha_j| = 2m+j-1$

en particulier, et que $|\alpha - \gamma| = 3m+k - |\gamma| = 2m+(m+k+1 - |\gamma|) - 1$, on a :

$$r^{m+k+1 - |\gamma|} D^{\alpha - \gamma} u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

et le lemme 3.3. (ii) montre que :

$$r^{m+k+1 - |\gamma|} \frac{P_{\gamma}}{r^{|\gamma|}} D^{\alpha - \gamma} u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

Par différence, on en déduit que $r^{m+k+1} D^{\alpha} u \in H^{-m+1}(\Omega)$ pour $|\alpha| = 3m+k$.

On a donc démontré que si $u \in X_{*}^{2m+k}(\Omega)$, alors pour $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| \leq 2m$,

$$D^{\alpha} u \in Y_{*}^k(\Omega).$$

On en déduit que si $|\alpha| \leq 2m-1$, $D^{\alpha} u \in Y_{*}^{k+1}(\Omega)$: il suffit en effet de vérifier que :

$$r^{m+k+1} D^{\gamma} (D^{\alpha} u) \in H^{-m+1}(\Omega) \text{ pour } |\gamma| = k+m \text{ et } |\alpha| \leq 2m-1.$$

or $r^{m+k} D^\delta u \in H^{-m+1}(\Omega)$ pour $|\delta| \leq 3m+k-1$, donc $r^{m+k} D^\gamma(D^\alpha u) \in H^{-m+1}(\Omega)$ pour $|\gamma| = k+m$ et $|\gamma| \leq 2m-1$.

Le lemme 3.5 permet de conclure.

Ceci étant, on se propose maintenant de démontrer que si $u \in H_0^m(\Omega)$, si $Au (=f) \in Y_*^{k+1}(\Omega)$, alors $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$.

On peut localiser le problème en 0. En effet, pour toute fonction ψ , $[A, \psi]$ est un opérateur d'ordre $2m-1$ et d'après l'hypothèse de récurrence, $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$, donc le lemme 4.5 montre que $[A, \psi] u \in Y_*^{k+1}(\Omega)$.

On se propose donc de montrer que si $u \in H_0^m(\omega)$ à support compact dans $\bar{\omega}$, si $Au (=f) \in Y_*^{k+1}(\Omega)$, alors $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$. En particulier, $f \in Y_*^{-m+1}(\omega)$, donc d'après la 1^{ère} étape $x D_x u$, $y D_y u$, sont dans $H_0^m(\Omega)$.

On forme :

$$A(x D_x u) = x D_x f + [A, x D_x] u$$

D'après le lemme 4.4., $x D_x f \in Y_*^k(\Omega)$.

L'opérateur $[A, x D_x]$ est un opérateur différentiel à coefficients dans $C^\infty(\bar{\Omega})$ d'ordre $2m$, donc d'après le lemme 4.5 et le fait que $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$, on déduit que $[A, x D_x] u \in Y_*^k(\Omega)$.

D'après l'hypothèse de récurrence $x D_x u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$ et de même on montrerait que $y D_y u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$. Pour montrer que $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$, il nous reste à montrer que :

$$(4.1) \quad r^{m+k+1} D^\alpha u \in L^2(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = 2m+k+1$$

ou ce qui est équivalent que :

$$(4.2) \quad x.r^{m+k} D^\alpha u \in L^2(\Omega) \text{ et } y.r^{m+k} D^\alpha u \in L^2(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = 2m+k+1.$$

Or $x D_x u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$, donc en particulier

$$r^{m+k} D^\alpha (x D_x u) \in L^2(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = 2m+k$$

Comme $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$, on en déduit que :

$$x r^{m+k} D^\alpha D_x u \in L^2(\Omega) \text{ pour } |\alpha| = 2m+k$$

Pour avoir (4.2), il nous reste à montrer que

$$(4.3) \quad x r^{m+k} D_y^{2m+k+1} u \in L^2(\Omega)$$

ce qui équivaut à

$$(4.4) \quad x D_y (r^{m+k} D_y^{2m+k} u) \in L^2(\Omega)$$

En effet :

$$x D_y (r^{m+k} D_y^{2m+k} u) = x r^{m+k} D_y^{2m+k+1} u + (m+k) \frac{xy}{r} r^{m+k-1} D_y^{2m+k} u.$$

Or $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$, donc $r^{m+k} D_y^{2m+k} u \in L^2(\Omega)$, donc

$$yx r^{m+k-2} D_y^{2m+k} u \in L^2(\Omega).$$

On pose $v = x r^{m+k} D_y^{2m+k} u$, on va montrer que $v \in K^{1,m}(\Omega)$ et donc d'après

le lemme 3.1, $D_x v \in L^2(\Omega)$.

(i) $v \in L^2(\Omega)$ car Ω est borné et $r^{m+k} D_y^{2m+k} u \in L^2(\Omega)$

(ii) $D_x v \in L^2(\Omega)$. En effet :

$$D_x v = r^{m+k} D_y^{2m+k} u + (m+k) x^2 r^{m+k-2} D_y^{2m+k} u + x r^{m+k} u \in L^2(\Omega)$$

(iii) $D_y^m v \in H^{-m+1}(\Omega)$. En effet :

$$D_y^m v = x r^{m+k} D_y^{3m+k} u + x \sum_{0 < \beta < m} \binom{m}{\beta} \frac{P_\beta}{r^\beta} r^{m+k-\beta} D_y^{3m+k-\beta} u$$

Pour $1 \leq \beta < m$, puisque $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$, $r^{m+k-\beta} D_y^{3m+k-\beta} u \in H^{-m+1}(\Omega)$ d'après le

lemme 4.5. Donc d'après les lemmes 3.3, 3.5 et 3.6, on déduit que :

$$x \sum_{1 \leq \beta < m} \binom{m}{\beta} \frac{P_\beta}{r^\beta} r^{m+k-\beta} D_y^{3m+k-\beta} u \in H^{-m+1}(\Omega).$$

Il nous reste donc à montrer que :

$$x r^{m+k} D_y^{3m+k} u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

Pour cela on forme :

$$A(D_y^{m+k} u) = D_y^{m+k} f + [A, D_y^{m+k}] u.$$

Comme $f \in Y_*^{k+1}(\Omega)$, $r^{m+k+1} D_y^{m+k} f \in H^{-m+1}(\Omega)$ donc, d'après le lemme 3.6,

$$x r^{m+k} D_y^{m+k} f \in H^{-m+1}(\Omega)$$

L'opérateur $[A, D_y^{m+k}]$ est un opérateur différentiel d'ordre $3m+k-1$, à coefficients dans $C^\infty(\bar{\Omega})$. Puisque $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$, le lemme 4.5 montre que :

$$(4.5) \quad \forall \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| \leq 3m+k-1, r^{m+k+1} D^\alpha u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

Le lemme (3.6) permet d'en déduire que :

$$(4.5)' \quad \forall \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| \leq 3m+k-1, x r^{m+k} D^\alpha u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

Donc :

$$(4.6) \quad x r^{m+k} A(D_y^{m+k} u) \in H^{-m+1}(\Omega).$$

Pour $|\alpha| = 2m+k$, $x r^{m+k} D^\alpha D_x u \in L^2(\Omega)$ donc

$$(4.7) \quad \forall \alpha \in \mathbb{N}^2, \forall \beta \in \mathbb{N}^2, |\beta| = m-1, |\alpha| = 2m+k$$

$$x r^{m+k} D^{\beta+\alpha} D_x u + \sum_{0 < \gamma \leq \beta} \binom{\beta}{\gamma} D^\gamma (x r^{m+k}) D^{\beta+\alpha-\gamma} D_x u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

La démonstration du lemme (4.5) montre que, puisque $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$,

$$(4.8) \quad \forall \beta \in \mathbb{N}^2, |\beta| = m-1, 0 < \gamma \leq \beta, r^{m+k+1-|\gamma|} D^{\beta+\alpha-\gamma} D_x u \in H^{-m+1}(\Omega).$$

De plus $D^\gamma (x r^{m+k})$ est de la forme :

$$x \frac{r^\gamma}{r^{|\gamma|}} r^{m+k-|\gamma|} + \varepsilon \frac{r^{\gamma-1}}{r^{|\gamma|-1}} r^{m+k-|\gamma|+1}$$

où $\varepsilon=0$ si $\gamma_1=0$ et $\varepsilon=1$ sinon (avec $\gamma=(\gamma_1, \gamma_2)$).

En utilisant les lemmes 3.3 et 3.6, et la relation (4.8), on déduit que :

$$\forall \beta \in \mathbb{N}^2, |\beta| = m-1, 0 < \gamma \leq \beta, D^\gamma(x r^{m+k}) D^{\beta+\alpha-\gamma} D_x u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

et donc :

$$\sum_{0 < \gamma \leq \beta} \binom{\beta}{\gamma} D^\gamma(x r^{m+k}) D^{\beta+\alpha-\gamma} D_x u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

et par différence, la relation (4.7) montre que :

$$(4.9) \text{ pour } \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| \leq 3m+k-1 \quad x r^{m+k} D^\alpha D_x u \in H^{-m+1}(\Omega).$$

Des relations (4.5)', (4.6), (4.9) on déduit que :

$$x r^{m+k} a_{0,2m}(x,y) D_y^{3m+k} u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

D'après une réciproque de l'inégalité de Garding [0], on déduit que :

$$x r^{m+k} D_y^{3m+k} u \in H^{-m+1}(\Omega)$$

c'est ce qui nous restait à montrer pour en déduire que $v \in K^{1,m}(\Omega)$ donc

on a

$$(4.4) \quad x D_y(r^{m+k} D_y^{2m+k} u) \in L^2(\Omega).$$

En conclusion si $u \in H_0^m(\Omega)$, $Au (=f) \in Y_*^{k+1}(\Omega)$ alors $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$.

Inversement si $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$, le lemme (4.5) montre que $Au \in Y_*^{k+1}(\Omega)$.

Donc A est un isomorphisme algébrique et topologique d'après les calculs

faits de $X_*^{2m+k}(\Omega)$ sur $Y_*^k(\Omega)$ pour k entier $\geq -m$.

5 - Identité des espaces $X_*^{2m+k}(\Omega)$ (resp $Y_*^k(\Omega)$) et $X^{2m+k}(\Omega)$ (resp $Y^k(\Omega)$).

Lemme 5.1 : Les espaces $X_*^{2m+k}(\Omega)$ et $X^{2m+k}(\Omega)$, pour $k \geq -m$, sont identiques algébriquement et topologiquement.

On fait la démonstration par récurrence sur k . Pour $k = -m$, il n'y a rien à démontrer, car par définition :

$$X_*^{-m}(\Omega) = X^{-m}(\Omega) = H_0^m(\Omega)$$

$k = -m+1$.

On démontre d'abord l'inclusion $X^{m+1}(\Omega) \subset X_*^{m+1}(\Omega)$.

Pour $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| = m+1$ et pour $u \in X^{m+1}(\Omega)$ on a :

$$(5.1) \quad r D^\alpha u + \sum_{\alpha < \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} D^\beta r D^{\alpha-\beta} u = D^\alpha (ru) \in L^2(\Omega)$$

Pour $\alpha < \beta \leq \alpha$, $D^\beta r D^{\alpha-\beta} u = \frac{r^\beta}{r^{|\beta|}} \cdot \frac{D^{\alpha-\beta} u}{r^{|\beta|-1}} \in L^2(\Omega)$ d'après le lemme 3.2.

(car $u \in H_0^m(\Omega)$).

Donc $r D^\alpha u \in L^2(\Omega)$ pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| = m+1$.

On démontre maintenant l'inclusion $X_*^{m+1}(\Omega) \subset X^{m+1}(\Omega)$.

Soit $u \in X_*^{m+1}(\Omega)$. On veut montrer que $ru \in H^{m+1}(\Omega)$ ie : $ru \in H^m(\Omega)$ et $D^\alpha (ru) \in L^2(\Omega)$, pour $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| = m+1$.

Or $u \in H_0^m(\Omega)$, donc d'après le lemme 3.5 $ru \in H^m(\Omega)$.

La relation (5.1) et les calculs précédents montrent que $D^\alpha (ru) \in L^2(\Omega)$ pour $|\alpha| = m+1$.

Les inclusions algébriques que l'on vient de vérifier, sont aussi topologiques.

. $k > -m+1$

Supposons que pour tout entier h , $-m \leq h \leq k$, $X_{*}^{2m+h}(\Omega) = X^{2m+h}(\Omega)$.

On démontre d'abord l'inclusion $X^{2m+k+1}(\Omega) \subset X_{*}^{2m+k+1}(\Omega)$.

Soit $u \in X^{2m+k+1}(\Omega)$, donc $u \in X_{*}^{2m+k}(\Omega) = X^{2m+k}(\Omega)$. Il suffit pour montrer que $u \in X_{*}^{2m+k+1}(\Omega)$, de vérifier que

$$\text{pour } \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| = 2m+k+1, r^{m+k+1} D^{\alpha} u \in L^2(\Omega).$$

Par hypothèse

$$D^{\alpha} (r^{m+k+1} u) = r^{m+k+1} D^{\alpha} u + \sum_{0 < \beta < \alpha} \binom{\alpha}{\beta} \frac{P_{\beta}}{r^{|\beta|}} r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta} u \in L^2(\Omega)$$

Comme $u \in X_{*}^{2m+k}(\Omega)$, $r^j D^{\alpha_j} u \in L^2(\Omega)$ pour $|\alpha_j| = m+j$, $j = 0, 1, \dots, m+k$

donc pour les β tels que :

$$. 0 < |\beta| \leq m+k+1, \quad \frac{P_{\beta}}{r^{|\beta|}} r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta} u \in L^2(\Omega).$$

Pour les β tels que :

. $m+k+1 < |\beta| \leq 2m+k+1$, puisque $u \in H_0^m(\Omega)$, le lemme 3.2 permet de dire que $\frac{P_{\beta}}{r^{|\beta|}} r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta} u \in L^2(\Omega)$.

Donc par différence $r^{m+k+1} D^{\alpha} u \in L^2(\Omega)$.

On démontre maintenant l'inclusion inverse $X_{*}^{2m+k+1}(\Omega) \subset X^{2m+k+1}(\Omega)$.

Soit $u \in X_{*}^{2m+k+1}(\Omega) \subset X_{*}^{2m+k}(\Omega) = X^{2m+k}(\Omega)$. Il suffit, pour montrer que $u \in X^{2m+k+1}(\Omega)$, de vérifier que :

$$r^{m+k+1} u \in H^{2m+k+1}(\Omega)$$

ce qui équivaut à :

$$\begin{cases} \text{(i)} & r^{m+k+1} u \in H^{2m+k}(\Omega) \\ \text{(ii)} & D^\alpha(r^{m+k+1} u) \in L^2(\Omega), \text{ pour tout } \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| = 2m+k+1. \end{cases}$$

La condition (ii) se déduit des calculs faits précédemment, du fait que $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$ et du fait que $r^{m+k+1} D^\alpha u \in L^2(\Omega)$, pour $|\alpha| = 2m+k+1$.

Pour la condition (i), on forme pour $\alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| \leq 2m+k$:

$$D^\alpha(r^{m+k+1} u) = \sum_{0 \leq \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} r^{m+k+1-|\beta|} \frac{P_\beta}{r^{|\beta|}} D^{\alpha-\beta} u$$

Or $u \in X_*^{2m+k}(\Omega)$ donc pour $m \leq |\alpha-\beta| \leq 2m+k$,

$$r^{|\alpha-\beta|-m} D^{\alpha-\beta} u \in L^2(\Omega).$$

Comme $r^{m+k+1-|\beta|} \frac{P_\beta}{r^{|\beta|}} D^{\alpha-\beta} u = r^{2m+k-|\alpha|+1} \frac{P_\beta}{r^{|\beta|}} r^{|\alpha-\beta|-m} D^{\alpha-\beta} u$ et que

$2m+k-|\alpha|+1 \geq 0$ et que Ω est borné, on en déduit que :

$$r^{m+k+1-|\beta|} \frac{P_\beta}{r^{|\beta|}} D^{\alpha-\beta} u \in L^2(\Omega) \text{ pour } m \leq |\alpha-\beta| \leq 2m+k$$

Pour $0 \leq |\alpha-\beta| < m$, comme $u \in H_0^m(\Omega)$ le lemme 3.2, montre que

$$r^{|\alpha-\beta|-m} D^{\alpha-\beta} u \in L^2(\Omega)$$

et on termine comme précédemment.

Donc $D^\alpha(r^{m+k+1} u) \in L^2(\Omega)$ pour $|\alpha| \leq 2m+k$ i.e : $r^{m+k+1} u \in H^{2m+k}(\Omega)$.

Les inclusions algébriques que l'on vient de vérifier, sont aussi topologiques

Lemme 5.2. : Pour tout entier $k, k \geq -m$, les espaces $Y_*^k(\Omega)$ et $Y^k(\Omega)$ sont identiques algébriquement et topologiquement.

On fait la démonstration par récurrence sur k . Pour $k = -m$ il n'y a rien à démontrer car par définition :

$$Y_{*}^{-m}(\Omega) = Y^{-m}(\Omega) = H^{-m}(\Omega)$$

• $k = m+1$

D'après la définition même des espaces :

$$Y^{-m+1}(\Omega) = Y_{*}^{-m+1}(\Omega) = \{f \in H^{-m}(\Omega), rf \in H^{-m+1}(\Omega)\}.$$

• $k \geq -m+1$

On suppose que pour tout entier h , $-m \leq h \leq k$, on ait :

$$Y^h(\Omega) = Y_{*}^h(\Omega).$$

On démontre d'abord l'inclusion $Y^{k+1}(\Omega) \subset Y_{*}^{k+1}(\Omega)$. Soit $f \in Y^{k+1}(\Omega) \subset Y^k(\Omega) = Y_{*}^k(\Omega)$. Il suffit donc, pour montrer que $f \in Y_{*}^{k+1}(\Omega)$ de vérifier que :

$$\text{pour tout } \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| = m+k, r^{m+k+1} D^{\alpha} f \in H^{-m+1}(\Omega)$$

Or $f \in Y_{*}^{k+1}(\Omega)$, donc $r^{m+k+1} f \in H^{k+1}(\Omega)$, donc

$$D^{\alpha}(r^{m+k+1} f) = r^{m+k+1} D^{\alpha} f + \sum_{0 < \beta \leq \alpha} \binom{\alpha}{\beta} \frac{P_{\beta}}{r^{|\beta|}} r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta} f \in H^{-m+1}(\Omega)$$

Or $f \in Y_{*}^k(\Omega)$, donc pour $0 < \beta \leq \alpha$, $r^{|\alpha|-|\beta|+1} D^{\alpha-\beta} f \in H^{-m+1}(\Omega)$ (car

$0 \leq |\alpha-\beta| \leq m+k-1$) et d'après le lemme (3.3)

$$\frac{P_{\beta}}{r^{|\beta|}} r^{m+k+1-|\beta|} D^{\alpha-\beta} f \in H^{-m+1}(\Omega).$$

Par différence, on déduit que $r^{m+k+1} D^\alpha f \in H^{-m+1}(\Omega)$, pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| = m+k$.

On démontre maintenant l'inclusion $Y_*^{k+1}(\Omega) \subset Y^{k+1}(\Omega)$.

Soit $f \in Y_*^{k+1}(\Omega) \subset Y_*^k(\Omega) = Y^k(\Omega)$. Il suffit donc, pour montrer que $f \in Y^{k+1}(\Omega)$ de vérifier que $r^{m+k+1} f \in H^{k+1}(\Omega)$.

A étant un isomorphisme de $X_*^{2m+k+1}(\Omega)$ sur $Y_*^{k+1}(\Omega)$ il existe $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$ tel que $Au = f$. Pour simplifier on suppose A homogène d'ordre $2m$. On est donc ramené à montrer que :

$$\forall \alpha \in \mathbb{N}^2, |\alpha| = 2m, r^{m+k+1} D^\alpha u \in H^{k+1}(\Omega)$$

On examine les différents cas :

. $k+1 \leq 0$.

Comme $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$, $r^{m+k+1} D^\beta u \in L^2(\Omega)$ pour $|\beta| = 2m+k+1$.

Supposons que pour tout entier j , $0 \leq j \leq \ell$ où $\ell < -k+1$, on ait montré que :

$$r^{m+k+1} D^\gamma u \in H^{-j}(\Omega) \text{ pour } |\gamma| = 2m+k+1+j$$

et on le montre pour $\ell+1$.

Soit γ tel que $|\gamma| = 2m+k+1+\ell$. D'après l'hypothèse de récurrence :

$$D(r^{m+k+1} D^\gamma u) \in H^{-\ell-1}(\Omega)$$

i.e $r^{m+k+1} D^\gamma Du + \frac{P}{r} r^{m+k} D^\gamma u \in H^{-\ell-1}(\Omega)$. Il suffit de montrer que

$r^{m+k} D^\gamma u \in H^{-\ell-1}(\Omega)$ (le lemme 3.3 permettra de conclure).

Soit $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$:

$$\langle r^{m+k} D^\gamma u, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\Omega) \times \mathcal{D}(\Omega)} = \langle r^{m+k+1} D^\gamma u, \frac{\varphi}{r} \rangle_{\mathcal{D}'(\Omega) \times \mathcal{D}(\Omega)}$$

or d'après l'hypothèse de récurrence $r^{m+k+1} D^\gamma u \in H^{-\ell}(\Omega)$ donc

$$|\langle r^{m+k} D^\gamma u, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\Omega) \times \mathcal{D}(\Omega)}| \leq \|r^{m+k+1} D^\gamma u\|_{H^{-\ell}(\Omega)} \left\| \frac{\varphi}{r} \right\|_{H^\ell(\Omega)}$$

et d'après le lemme 3.4

$$|\langle r^{m+k} D^\gamma u, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\Omega) \times \mathcal{D}(\Omega)}| \leq C \|r^{m+k+1} D^\gamma u\|_{H^{-\ell}(\Omega)} \|\varphi\|_{H^{\ell+1}(\Omega)}$$

ce qui prouve que :

$$r^{m+k} D^\gamma u \in H^{-\ell-1}(\Omega).$$

En particulier on en déduit que : $r^{m+k+1} D^\alpha u \in H^{k+1}(\Omega)$ pour $|\alpha| = 2m$.

• $k+1 > 0$.

On doit montrer que pour $\alpha, \beta \in \mathbb{N}^2$, $|\alpha| = 2m$, $|\beta| \leq k+1$:

$$D^\beta (r^{m+k+1} D^\alpha u) \in L^2(\Omega),$$

i.e.
$$\sum_{0 \leq \gamma \leq \beta} \binom{\beta}{\gamma} \frac{r^\gamma}{r^{|\gamma|}} r^{m+k+1-|\gamma|} D^{\alpha+\beta-\gamma} u \in L^2(\Omega).$$

Or $u \in X_*^{2m+k+1}(\Omega)$ donc $r^j D^{\alpha_j} u \in L^2(\Omega)$ pour $|\alpha_j| = m+j$, $j = 1, 2, \dots, m+k+1$.

Or ici, pour $|\alpha| = 2m$, $|\beta| \leq k+1$ et $0 \leq \gamma \leq \beta$

$$2m \leq |\alpha+\beta-\gamma| \leq 2m+k+1$$

donc
$$r^{|\alpha+\beta-\gamma|-m} D^{\alpha+\beta-\gamma} u \in L^2(\Omega)$$

De plus $m+k+1-|\gamma| = (|\alpha+\beta-\gamma|-m) + k+1-|\beta|$ et $k+1-|\beta| \geq 0$ donc comme Ω est borné :

$$\frac{r^{|\gamma|}}{r^{|\gamma|}} r^{m+k+1-|\gamma|} D^{\alpha+\beta-\gamma} u \in L^2(\Omega) \text{ pour } 0 \leq \gamma \leq \beta \text{ et } |\beta| \leq k+1.$$

On en déduit donc que $r^{m+k+1} D^\alpha u \in H^{k+1}(\Omega)$ pour $|\alpha| = 2m$.

Les inclusions algébriques que l'on vient de démontrer, sont aussi des inclusions topologiques.

Remarque :

La méthode des homothéties utilisée ici, permet d'obtenir certains résultats de régularité en dimension n , avec $n > 2$.

BIBLIOGRAPHIE

- [0] S. AGMON - Lectures on elliptic boundary value problems. Van Nostrand
Mathematical studies. Princeton.
- [1] M. S. HANNA - K. T. SMITH - Some remarks on the Dirichlet problem in
piecewise smooth domains. C.P.A.M. Vol. XX. 575-593. 1967.
- [2] KONDATREV - Trudy Mosk. 1967 Tome 16.
- [3] J. L. LIONS - E. MAGENES - Problèmes aux limites non homogènes et
applications. Tome 1. Dunod, 1968.